

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## À l'école du fonctionnement des structures de base

Prosper Sax NZE BEKALE

LES "Pdgistes" du premier arrondissement de Ntoun (Estuaire) étaient réunis, dimanche dernier, dans la salle de réunion du Conseil départemental du Komo-Mondah. Autour du secrétaire d'arrondissement, Sylvère Ntoutoume Ongone, les secrétaires fédéraux et de sections. Principal point à l'ordre du jour : la restitution des travaux tenus le 9 novembre 2019, au siège du parti à Libreville, lors de la rentrée politique dans la province de l'Estuaire.

Deux thèmes étaient pour cela développés : "Le style de travail et la représentation de l'image du parti" ; et "comment diriger une réunion politique de fédération". Ces sujets ont été respectivement développés par Jean-Bernard Moudounga et Pierre Nsala Ondong. Des interventions suivies des échanges. Autre temps fort : la lecture de la note d'orientation du secrétariat exécutif du PDG. "Dans le cadre de sa rentrée politique et conformément aux orientations pertinentes du distingué camarade président, Ali Bongo Ondimba, le PDG a organisé sur toute l'étendue du territoire national des séances d'études sur les deux thèmes que nous présentons aujourd'hui", souligne le texte. Au terme de la rencontre, une motion de soutien au "distingué camarade président", Ali Bongo Ondimba a été lue par Jean-Pierre Ntoutoume. Tout comme le secrétaire d'arrondissement a réaffirmé l'attachement de sa circonscription politique à la vision politique du chef de l'État.



Le secrétaire d'arrondissement, Sylvère Ntoutoume Ongone a présidé les travaux de la rentrée politique en sa qualité de superviseur général.

Photo : Prosper Sax Nze Bekale

## Echanges fructueux entre "Pdgistes" de Mouila

F. N.  
Mouila/Gabon

CONFORMEMENT à la note d'orientation du secrétariat général du Parti démocratique gabonais (PDG), les séances d'études, faisant office de rentrée politique, ont eu lieu dernièrement au siège provincial du parti à Mouila (Ngounié). Au programme, des exposés sur deux thèmes : "Comment diriger une réunion de fédération" ; et "Style de travail et représentation de l'image du PDG".

Ces retrouvailles politiques, présidées par le secrétaire provincial du PDG, Hilaire Nzikouné, ont vu la participation des responsables des organes locaux du parti, venus de l'arrière-province. Dans son intervention sur le premier thème, Hilaire Nzikouné a relevé plusieurs points : les réunions politiques au sein des fédérations ; les objectifs d'une réunion politique dans une fédération ; le maintien de la discipline ; l'organisation pratique d'une réunion ; etc.

Dans le cadre du second thème développé par Alain Koumba et Sam Mapindi, respectivement assistant et conseiller du secrétaire provincial, deux points ont été abordés. Notamment les idées phares issues du 11ème congrès, et les principes de la vie politique au sein du PDG. On retiendra parmi les principales idées, celle



Photo : Félicien Ndongo

Les responsables provinciaux, départementaux et communaux du PDG dans la Ngounié lors des travaux.

Il a été relevé l'importance d'organiser des séances d'études et de campagnes d'éducation sur des valeurs des différentes structures du parti.

Tout comme il a été relevé l'importance d'organiser des séances d'études et de campagnes

de travailler ensemble et d'arrache-pied, pour améliorer l'image du parti auprès des compatriotes... En outre, il a été recommandé le renforcement des idéaux et des convictions, afin de les rendre solides et bien ancrés chez les militants.

d'éducation sur des valeurs des différentes structures du parti. Par ailleurs, les secrétaires départementaux et fédéraux ont déploré que les responsables des structures de base ne s'impliquent pas dans le fonctionnement du parti dans leurs différentes circonscriptions respectives. Tout comme l'attachement à l'argent chez certains.

À l'issue de ces échanges plutôt fructueux, quelques recommandations ont été d'ailleurs formulées par les secrétaires départementaux. Ceux-ci ont sollicité de la hiérarchie du parti, leur prise en compte dans les cabinets politiques.

## Miroir du gouvernement Curieux silence

ENTRE nous, on a beau chercher et observer de toutes parts, aucune trace ni aucun écho de la réaction officielle du ministère de l'Éducation nationale (Minédu), au lendemain de la polémique née à la suite de l'introduction des notions relatives à l'homosexualité, dans un cours de sciences de la vie et de la terre (SVT), dispensé par un enseignant de cette discipline, en classe de cinquième, dans un établissement secondaire de la place.

Cette absence de réaction a de quoi surprendre plus d'un, d'autant qu'il s'agit de l'éducation de nos enfants, l'avenir de notre pays. Seul modeste son entendu jusque-

là, celui de quelques cadres de l'Institut pédagogique national (IPN) qui, au détour des conversations, laissent entendre clairement que les références à l'homosexualité ne sont pas intégrées à l'enseignement des SVT...

S'il en est ainsi, devrions-nous nous attendre à ce que les responsables de l'Éducation nationale sanctionnent cet enseignant de SVT, qui n'en aurait fait qu'à sa tête en s'écartant des programmes officiels ? Il y a lieu de rappeler que le nouveau Code pénal proscrit l'homosexualité dans notre pays. Laisser un enseignant transmettre impunément à nos enfants des notions

relatives à une pratique punie par nos textes de lois, n'est-ce pas quelque part tolérer toutes formes de dérives ?

Ceci dit, cette affaire est symptomatique du désarroi dans lequel sont plongés de nombreux parents d'élèves depuis l'entame de cette année scolaire. Tant ils s'estiment, à tort ou à raison, abandonnés par les autorités du Minédu, au regard de certains agissements de plusieurs enseignants du secondaire. Lesquels, nonobstant les livres admis et autorisés par l'IPN dans leurs matières respectives, exigent de leurs élèves l'achat de leurs fascicules, condition sine qua non d'accès à leurs cours.

Comme s'ils avaient obtenu au préalable l'aval des autorités compétentes, pour que leurs fascicules soient des supports de leurs cours. Quand on connaît les étapes à franchir pour qu'un bouquin soit validé, on s'étonne là aussi du silence du ministère de l'Éducation nationale.

En tout cas, face à cette atonie, plusieurs enseignants semblent avoir flairé la bonne affaire en vendant à prix d'or leurs ouvrages à des parents, qui ne savent plus vraiment où donner de la tête.

J.KOMBILE MOUSSAVOU